



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes  UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES



Atelier n° 97 : Exemple de moyens concrets pour le changement de posture en mathématiques / physique pour le lycée

Marie-Camille COUDERT, Marie DARME et Sarah FIQUET

RETOUR D'EXPERIENCE

Animatrice : Marie-Camille COUDERT

Intervenantes : Marie DARME et Sarah FIQUET

Où, quand, et pourquoi ? Sarah FIQUET

Étapes techniques d'un changement de travail en classe

Constats mi-2016 :

- Des élèves moins concentrés, plus bavards,
- Moins impliqués, moins investis dans le travail à fournir,
- Des demandes de notations pour tous les cours et TP,
- Du cours plus long à noter donc moins de temps pour les exercices,
- Des évaluations ratées et pas le temps de revenir sur la notion incomprise,
- Un prof qui s'épuise à tirer la classe à la vitesse nécessaire pour "finir le programme", à "tenir" la classe pour les élèves sérieux puissent travailler sereins,
- 13 ans au lycée, des questions, une certaine lassitude, un master meef refusé...

Le déclic : La formation PAF "mettre en activité les élèves en sciences physiques" et la formation ESSEC sur la nouvelle forme de partenariat (des parcours accompagnés sur FUN-mooc).

Des techniques : Le simple travail en groupe, avec poster (ou tout autre production valorisante), le jigsaw, le kawa, les post-it, ...

Premiers tests en fin d'année... Concluants. Même les élèves de Terminale sont plus impliqués et se ruent sur les crayons de couleur pour embellir leur exercice.

Première difficulté : La mise en groupe. Je pense avoir tout testé, libre, imposé, semi-libre, et finalement, ce qui fonctionne le mieux, c'est la mise en groupe libre sous contrat (ils sont libres de se mettre avec qui ils veulent mais je suis aussi libre de les séparer si le bruit est trop fort ou si le travail devient inexistant)



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Ensuite, la question de la notation... Assez complexe, mais j'ai opté pour une notation de groupe (tous les membres ont la même note), associée parfois à une note d'investissement pour le travail fait en classe (j'évalue alors sur très peu de points le travail fourni par chacun, la capacité à travailler en groupe, ...), c'est assez subjectif mais au bout de 6 semaines, on connaît suffisamment les élèves pour savoir qui regarder plus précisément.

Ne pas tout tester d'un coup, la première année (démarrée tard il est vrai), je n'ai testé que le poster. Les élèves apprécient de "maîtriser" une technique avant d'en faire une autre, surtout en seconde.

La rentrée suivante, toujours 2016, je suis le mooc "Classe Inversée", proposé par Canopé. Nouveau déclic : Le plan de travail !

Je continue les travaux de groupes, et m'essaie au plan de travail en seconde... résultats mitigés : Les élèves ne s'investissent que lorsqu'il y a un suivi noté du travail – j'en viens à noter chaque heure sur un tableau avec des + et des – pour suivre l'avancée des élèves. Reportées immédiatement sur Pronote, cela motive les moins investis, mais cela ne me satisfait pas.

Les élèves de Terminale sont aussi plus difficiles à convaincre, il faut souvent réexpliquer le pourquoi du comment se fait-il qu'il n'y ait pas de cours à noter ?

Le plan de travail... Concept complexe à maîtriser... Pour démarrer, j'ai simplement indiqué sur une feuille aux élèves les titres des activités, TP et synthèse de cours, avec une série d'exercices incontournables, à faire en classe.

Associé à une organisation du classeur en "1 chapitre = 1 intercalaire", cela marche plutôt bien. Mais je n'ai pas encore trouvé le moyen pour que mes élèves trop sérieux laissent une partie des chapitres à la maison. Ils finissent l'année avec des classeurs monstrueux !

Cette année, 2017/2018, j'ai mieux organisé la progression des secondes et passé plus de temps à expliquer le concept aux élèves de Terminale, et surtout aux parents !

Les parents.... Incontournables ! Et tellement exigeants ! Et aussi très compréhensifs. Il suffit d'expliquer clairement ce que l'on va faire dans l'année et pourquoi. Pour mes élèves, même si beaucoup de parents ont du mal à comprendre ce qui se fait au lycée (barrière de la langue, des études, du temps), ils sont néanmoins de plus en plus à demander des explications et sont heureux de se voir associés aux évolutions de travail.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Visite à Educatec-tice et un passage à Orsay lors de la CLISE (visite de G. Ponsonnet) : Il me faut des tableaux Velleda et une salle en îlots. Je démarcher la nouvelle proviseure qui est emballée par le projet. Après quelques péripéties, les tableaux sont là et les élèves de Terminale adorent ! Je suis bluffée. Ils s'approprient l'espace et le temps de travail, déplaçant les tables pour être seuls ou à six (j'avais préparé des îlots de 4 pour la semaine de révisions), sans culpabilité ni remords. Ils investissent les tableaux, s'expliquent les sujets les uns les autres, ...

Les discussions entre collègues sont primordiales voire essentielles pour oser, garder le moral et tenter toujours plus. Les deux sessions du mooc "Classe Inversée" ont été riches d'échanges et d'apports mutuels. Cette année, j'ai même reçu dans ma classe en fin d'année une collègue du privé croisée en formation !

Bilan de 2,5 années de changements : Ma pratique a évolué, je suis moins stressée, j'ai cette impression de m'être affranchie d'une tradition qui finissait par me scléroser, de retrouver cette appétence pour le métier qui m'avait fait choisir ce lycée pour enseigner.

J'ai plus de temps pour faire les exercices en classe, au moment où je suis disponible pour expliquer. Il y a aussi plus d'interactions explicatives, et donc constructives, entre les élèves.

Bien sûr, ce n'est pas la panacée, les élèves les plus en difficulté le sont toujours, mais ils ont plus envie d'essayer, je vois mieux leurs compétences extrascolaires. Mais pour certains, l'évolution d'une année sur l'autre est spectaculaire, des timides qui prennent la parole et sont délégués de classe, des perturbateurs en seconde ont changé d'attitude en 1^{ère} et je les retrouverai l'an prochain en Terminale plus motivés que jamais – même si leur niveau reste fragile, ils ont cette envie de bien faire, d'essayer, de comprendre.

En tout, deux ans de changements, de petits ajustements, de renoncements, de détours, de reprises, d'adaptation, d'échanges, de rencontres pour aboutir à un projet à peu près fixé et cohérent avec mes convictions pédagogiques et surtout avec mes élèves ! Ils sont la pierre sur laquelle nous construisons leur avenir, ils doivent devenir pierre et architecte de leur réussite, nous ne sommes que le plan.



3ème édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Biographies

Marie-Camille COUDERT est membre de l'association Inversons la Classe !, professeure agrégée de physique-chimie dans l'enseignement catholique et formatrice d'enseignants.

Marie DARME : professeure de mathématiques, lycée St Pierre (42), académie de Lyon, responsable des tablettes de l'établissement, classe inversée depuis 3 ans, membre de l'association.

Sarah FIQUET : professeure de sciences physiques depuis 15 ans au lycée Simone de Beauvoir (95 Garges-lès-Gonesse), public de lycée ex-ZEP (seconde et terminale S). Membre de l'association inversons la classe depuis cette année. En phase d'inversion depuis deux ans.